

GUYANE

Le point épidémiologique

| Synthèse épidémiologique |

La circulation du virus de la dengue s'est intensifiée à Kourou et à Maripasoula au cours de la deuxième semaine de janvier.

Le 24 décembre 2019, le Comité des maladies infectieuses et émergentes a proposé le passage en phase 2 du Psage⁺ dengue pour le secteur du Maroni.

La situation épidémiologique sur les secteurs de Kourou et du Maroni correspond à la phase 2 du Psage⁺ dengue : Foyers épidémiques.

Sur le reste du territoire la situation est restée calme et correspond toujours à la phase 1 du Psage⁺ dengue : Cas sporadiques.

⁺Programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle du risque épidémique : Cas sporadiques Foyers épidémiques Pré-épidémie Epidémie Retour à la normale

| Surveillance épidémiologique |

Entre mi-décembre et mi-janvier, le nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue était faible et conforme aux niveaux observés en période inter-épidémique (Figure 1).

L'activité liée aux cas biologiquement confirmés était relativement stable entre mi-décembre et début janvier. Cependant, une nette augmentation des cas confirmés a été observée au cours de la deuxième semaine de janvier (S2020-02) avec 40 cas recensés, dont 26 à Kourou et 7 à Maripasoula.

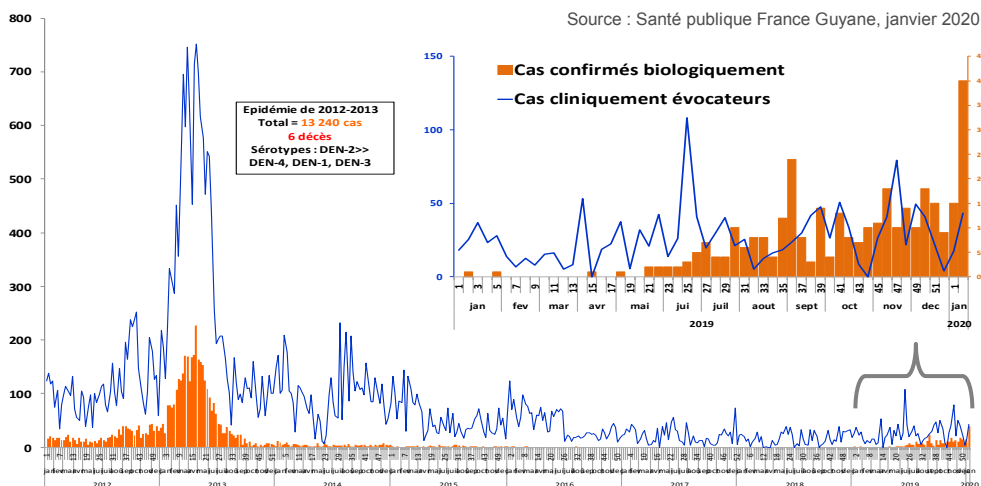
Par ailleurs, des cas confirmés ont été enregistrés dans deux communes jusqu'ici indemne : Mana (n=1) et Grand-Santi (n=2), entre mi-décembre et mi-janvier.

Sur cette période, de nouveaux cas ont également été signalés à Saint-Laurent (2), Macouria (2), Cayenne (2), Rémire-Montjoly (1) et Matoury (1).

Au total, depuis le début de l'année 2019, 334 cas biologiquement confirmés de dengue ont été diagnostiqués en Guyane dont 201 (60%) à Kourou et 55 (16%) à Maripasoula.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs et de cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2012 à janvier 2020 / Weekly estimated and confirmed cases of dengue fever, French Guiana, January 2012 to January 2020



A Kourou, la circulation du sérotype **DEN-2** (majoritaire) dans la ville s'est poursuivie entre mi-décembre et mi-janvier et était **en nette augmentation** au cours de la deuxième semaine de janvier. Au total, 6 foyers épidémiques sont actuellement actifs, chacun étant constitué de 4 à 11 cas. Aucun nouveau foyer n'a été identifié au cours des quatre dernières semaines.

A Maripasoula, une **augmentation** de la circulation du virus de la dengue a également été constatée au cours de la deuxième semaine de l'année. Trois foyers (de 3 à 7

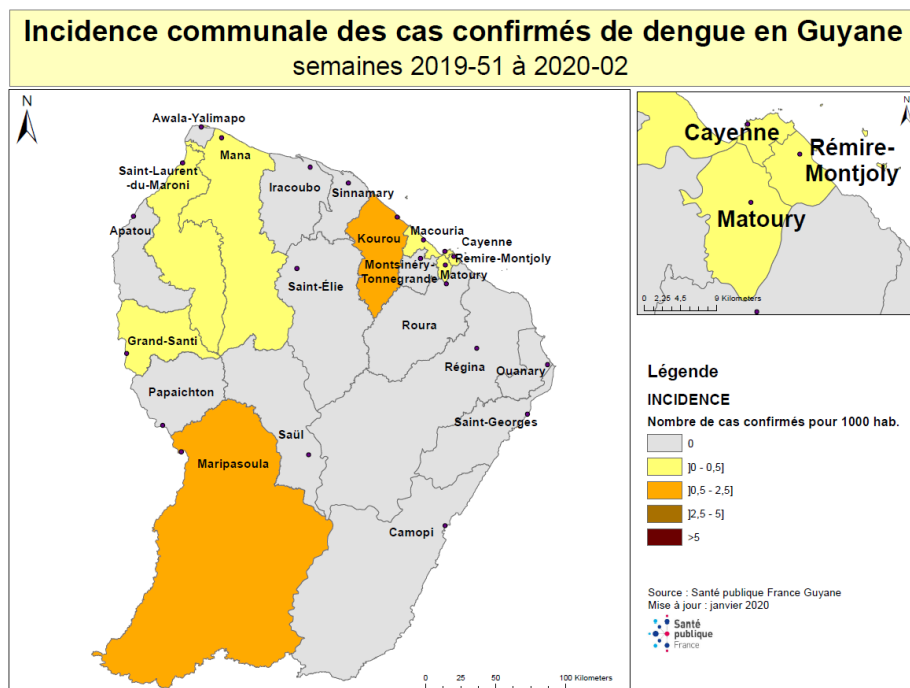
cas) ont été actifs et des cas isolés ont également été identifiés sans possibilité de les localiser avec précision. Le sérotype identifié est exclusivement du **DEN-1**.

Aucun foyer n'a été répertorié dans les autres communes de Guyane sur la période décrite.

L'identification de foyers épidémiques et de cas confirmés isolés donne lieu à des actions de lutte anti-vectorielle systématiques visant à contrôler la circulation du virus dans les secteurs concernés.

| Figure 2 |

Répartition géographique des cas biologiquement confirmés de dengue et incidence cumulée de mi-décembre à mi-janvier Guyane / Cumulative incidence of confirmed cases of dengue fever, French Guiana, December 2019 / January 2020



La répartition spatiale des cas biologiquement confirmés de dengue sur le territoire entre le 16 décembre 2019 et le 17 janvier 2020 est représentée sur la Figure 2.

Les communes de Kourou (1,5 cas pour 1 000 hab.), Maripasoula (1,5) et Grand-Santi (0,3) sont celles où l'incidence cumulée des cas biologiquement confirmés de dengue est supérieure à l'incidence cumulée départementale (0,26 cas pour 1 000 hab.).

| Préconisations |

La dengue, le chikungunya et le Zika sont des arboviroses transmises par le **moustique** du genre *Aedes* (*A. aegypti*) qui représente une menace constante en Guyane. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations.

La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires).

La **prévention collective** repose sur la lutte anti-vectorielle et la mobilisation sociale. Ainsi, pour éviter la propagation des arboviroses, **il est impératif que tout un chacun** :

- lutte contre les gîtes larvaires (récipients, soucoupes, pneus...),
- se protège contre le moustique pour éviter les piqûres,
- consulte rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes pouvant penser à une maladie transmise par les moustiques (fièvre même modérée, douleurs musculaires ou articulaires, etc.).

Remerciements à nos partenaires

La Cellule de veille, d'alerte et de gestion sanitaires de l'ARS (Dr Alice Sanna, Rocco Carlisi, Khoudjia Larbi), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), le réseau de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers (service des maladies infectieuses, urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), les Centres délocalisés de prévention et de soins, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de la Guyane, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Biologie Médicale



Le point épidémi

Quelques chiffres à retenir

En Guyane, depuis janvier 2019

(S2019-01 à 2020-02)

- **334 cas biologiquement confirmés de dengue**
- **dont 201 cas à Kourou (60%)**
- **Sérotypes : DEN-2 majoritaire et DEN-1**

Situation dans les DFA

- **En Guadeloupe :**
 - * **sérotype identifié DEN-2 majoritaire**
 - * **phase Psage : épidémie confirmée**
- **A Saint-Martin :**
 - * **sérotype DEN-1 majoritaire**
 - * **phase Psage : épidémie confirmée**
- **A Saint Barthélemy :**
 - * **cas isolés ou foyers**
 - * **phase Psage : phase inter-épidémique**
- **En Martinique :**
 - * **sérotype DEN-3 majoritaire**
 - * **phase Psage : risque épidémique**

Directeur de la publication

Geneviève Chêne
Santé publique France

Rédacteur en chef

Cyril Rousseau, Responsable de la Cellule Guyane
Santé publique France

Comité de rédaction

Audrey Andrieu
Luisiane Carvalho
Manon Guidarelli
Carine Labonte
Tiphanie Succo

Diffusion

Santé publique France, Guyane
Cellule régionale
c/o ARS Guyane
66 avenue des Flamboyants
CS 40696 - 97 336 Cayenne
Tél. : 594 (0)594 25 49 89
Fax : 594 (0)594 25 72 95

Retrouvez-nous également sur
<http://www.santepubliquefrance.fr>